

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[15. Paris, Vendredi 1er juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 15. Paris, Vendredi 1er juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-06-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4154, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

15 Paris le 1er juin 1855

Le temps coule et l'été ne vient pas, il fait encore très froid aujourd'hui. J'ai vu Morny longtemps mais je ne sais rien. Il n'y avait pas de nouvelles hier, &

évidemment, il n'y a plus que le canon qui compte.  
Je suis charmée de voir que vous regardez à la fenêtre, & que vous restez chez vous quand il ne fait pas beau. Il faut bien soigner les bronches. Je ne suis pas débarrassée de la mienne. Je n'ai pas de lettres, rien que lady Allice qui est furieuse du triomphe des Anglais.

J'ai vu hier la comtesse Stakelberg pour la première fois. Elle n'a rien fait, rien demandé, elle est tout bonnement restée à Paris. Personne ne lui a rien dit, de Pétersbourg. Elle va à Ems. Moi j'ai envie de n'aller nulle part. Voilà une disposition actuelle. Et puis il viendra un beau jour où je voudrai prendre le mors aux dents. Ce sera lorsqu'on ne sera pas venu causer le soir. Jusqu'ici je ne suis pas restée seule. Mais gare aujourd'hui- même, car les uns après les autres tout le monde part. Adieu. Adieu.

Voilà une intéressante. lettre !

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 15. Paris, Vendredi 1er juin 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6635>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

15 / Paris le 1<sup>e</sup> Juin 1855.

Le temps coule et l'été ne  
vient pas, il fait encore  
très froid aujourd'hui.

J'ai vu Morley Douglass,  
mais je ne sais rien. Il  
n'y avait pas de Kennedy  
hier, et évidemment il n'y a  
plus quelqu'un qui accepte.

Ji suis charmé de voir que  
vous regardez à la peinture, et  
que vous êtes déjà assez bien  
il me fait plaisir. Je suis  
bien sûr que les bonnes idées  
entraînent par elles-mêmes des  
meilleurs résultats.

J'ai une lettre, rien  
d'important, allez que je vous

furieux de triomphe des  
anglais.

j'ai enfin la f. stekellay  
pour la première fois. elle  
n'a fait, vu dimanche, elle  
est tout boulelement sortie à  
paris. personne veux à rien  
dit, de cette voyage. elle me  
à écrit. moi, j'ai écrit de  
n'aller nulle part. voilà ma  
disposition actuelle. et puis  
il viendra un beau jour où  
j'aurai besoin le aucun aux  
deux. alors longtemps ou peu  
sera par venir cause le moins  
mal à moi. je m'en ferai par toutes  
façons. mais pas aujourd'hui  
encore, car tu nous apprends

autres tout le monde part.  
adieu. adieu  
voilà une intéressante  
lettre!